

M. LE MAIRE, J. A. RENAUD.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT, MESSIEURS,

Je regrette énormément d'avoir commis une indiscretion avec mon ami M. Richard. Il y a quelques jours, lorsqu'il m'apprit la bonne nouvelle de l'intention de votre société d'horticulture fruitière de venir dans notre ville, j'ai eu occasion de causer de fruits avec lui et je lui fis quelques observations sur les oranges qui sont cultivées en Californie. C'est probablement ce qui lui a donné l'idée de vous faire la suggestion que vous venez de mettre devant cette assemblée. Puisque vous êtes assez aimables de m'inviter à vous faire part de ces observations, je n'ai pas d'objection à mettre devant cette assemblée les quelques observations que j'ai recueillies dans mon voyage.

Naturellement, je n'ai aucune notion pratique en fait de fruits et je puis en parler à peu près comme un aveugle parlerait des couleurs; cependant, en traversant ce beau pays de Californie, quand nous voyons une différence si grande dans la végétation avec celle du pays que nous habitons, on ouvre les yeux et, malgré soi, on est porté à prendre des notes. Pour ma part, je n'ai pas pu m'empêcher de noter quelques-unes des choses qui m'ont le plus frappé. Quand vous arrivez dans le sud de la Californie, pays tout en fleurs, on ne voit que des fleurs, le bois est très rare, il n'y a pas de clôtures, les propriétés des cultivateurs sont divisées au moyen d'immenses haies de fleurs; ce sont des vergers de toutes sortes: Pruniers, abricots, pêches, citrons, et surtout les oranges. Ce fruit-là m'intéressait particulièrement, j'ai toujours eu un goût très prononcé pour les oranges, et j'ai pris quelques notes sur leur culture que je me ferai un plaisir de vous communiquer, puisque vous êtes assez bons de me les demander, quelques notes bien à la hâte, comme on en prend en voyageant.

Les différentes variétés d'oranges qui sont surtout cultivées en Californie sont au nombre de cinq; on m'a spécialement mentionné, en premier lieu, la Riverside Novel, en second lieu, la St. Michel, en troisième lieu, l'orange Maltaise, ou ce qu'on appelle ici Blood Orange, orange de sang, en quatrième lieu, ce qu'on appelle la Mediterranean South, et en cinquième lieu, la Seedling.

Je me suis informé de la longévité d'un oranger, pendant combien de temps un oranger pouvait produire, et j'ai été étonné de la longévité de cet arbre. Comme vous le savez, autrefois c'étaient les Espagnols qui possédaient la Californie; eh bien, on retrouve à maints endroits les orangers plantés il y a au-delà d'un siècle par des Espagnols, qui ont été complètement abandonnés et qui cependant produisent encore. Ceci démontre, en premier lieu, la vivacité de l'arbre, et on peut dire aussi que c'est beaucoup dû au climat, qui dans cette partie-là des États-Unis est absolument approprié à la culture des oranges. Les connaisseurs prétendent que l'oranger peut produire, si on en a soin, pendant environ quatre cents ans.

L'industrie principale du sud de la Californie est surtout la culture des fruits; alors, je me suis informé de ce qu'était le prix moyen des terres propres à la culture des oranges, et on m'a procuré un livret, que j'ai apporté avec moi, et où je constate que les terres propices pour la culture des oranges se vendent une moyenne de quatre à cinq cents piastres de l'acre; j'entends des terres où il